

Histoire et patrimoine

Une bien belle histoire d'amour, mais quel gâchis ! **L'Orfèvre, de Michèle Andrieux (Librinova, 2020)**

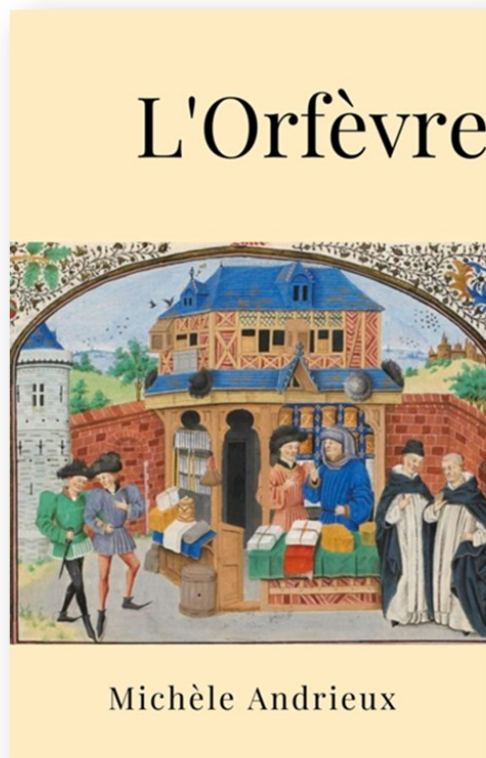
L'auteure, Michèle Andrieux, vit à Châtelain. Passionnée par l'histoire et s'inspirant de personnages réels, elle a autoédité en 2020 un premier roman, *L'Orfèvre*, avec Librinova (280 pages ; 16,90 euros).

Dès les premières pages, nous voilà plongés au XV^e siècle, à Château-Gontier et ses environs. Il faut arriver à dépasser les premières dizaines de pages, très descriptives. Titres et possessions, généalogies, actes en vieux français, entre autres, peuvent assez vite lasser.

Michèle Andrieux campe deux principaux personnages : Gervais Thassard, maître orfèvre, bourgeois de Château-Gontier. Même s'il exerce avec talent un noble art, même s'il descend d'une branche cadette de noblesse, il n'est jamais que roturier. Et il y a Marie des Chaunières, de « *moyenne noblesse* ». Elle va avoir 25 ans et n'est toujours pas mariée. D'assez fort caractère, c'est une jeune femme indépendante. Cependant, dans la société du XV^e siècle, c'est son frère, Gilles des Chaunières, qui décide pour elle – par exemple de son futur mari. Elle a seulement le choix entre un noble « *fort disgracieux* », ou un autre qui a deux fois son âge ! Les Chaunières sont nobles, mais leurs finances n'autorisent qu'un « bon » mariage.

Gervais Thassard, le maître orfèvre, a un ami de collège qui a son nom dans l'Histoire de France. Il s'agit de Jean Dauré, au service du roi Louis XI, en mission diplomatique auprès du roi René d'Anjou. Jean Dauré a épousé Marguerite de Bessal qui s'avère être une cousine, amie et confidente de Marie des Chaunières. Le couple tient un rôle important dans l'intrigue.

Bref, la belle jeune femme, Marie des Chaunières, ne veut pour mari aucun de ces deux prétendants que son frère Gilles lui impose. Et elle tombe folle amoureuse de Gervais Thassard... et leur amour est réciproque. Elle est noble et il est roturier.



Jamais Gilles des Chaunières ne consentirait à une telle union ! L'affaire est d'autant plus compliquée que le frère a la réputation d'être fort colérique.

Une surprenante méprise ?

L'Orfèvre, de Michèle Andrieux, a de nombreux atouts. Un historien spécialiste du XV^e siècle relèverait sans doute anachronismes, inexactitudes et autres erreurs, mais un néophyte appréciera cette leçon d'histoire, et ce d'autant plus que l'intrigue se déroule dans le pays de Château-Gontier et à Angers. En particulier, c'est une séduisante leçon d'histoire sociale, mais aussi une intéressante présentation, très fouillée, du métier d'orfèvre.

Et puis tout l'ouvrage est une histoire passionnée d'amour – et aussi une réconfortante histoire

d'amitié. D'aucuns pourront peut-être trouver cela un peu mièvre, mais on peut se laisser séduire par les insolubles difficultés auxquelles sont confrontés Marie des Chaunières et Gervais Thassard. La fin sera-t-elle tragique – conduisant inexorablement les deux amoureux au suicide car leur avenir ensemble est sans solution ? Ou bien justement, le mariage entre une jeune femme noble et un maître artisan est possible en ce XV^e siècle, mais par quel subterfuge ?

Avec *L'Orfèvre*, il y a quand même un grave problème. Le livre est autoédité, soit, mais c'est un produit, et

vendu tout de même 16,90 euros. Au regard de ce prix, la forme est incompréhensible : d'énormes fautes de grammaire ou d'orthographe, pratiquement une en moyenne pour deux pages imprimées, sans parler des fautes de ponctuation ou de typographie. À un moment, l'auteure mélange même les prénoms des personnages (Marie / Marguerite). L'auteure délivre pourtant un « *merci particulier* » à sa « *relectrice intraitable* ». Nous en concluons que, par erreur, l'impression papier s'est effectuée à partir d'une épreuve-brouillon...